

LE PROJET **DEZiR**

*Création d'une unité de capture de CO₂ à Alizay
et d'un site de production de carburant d'aviation
durable à Petit-Couronne*

Concertation garantie par



CAHIER D'ACTEUR

**Cahier d'acteurs et d'actrices du Groupe Écologistes Rive Gauche (territoire de
Petit-Couronne)**



SYNTHÈSE DE LA CONTRIBUTION

Nous ne reprendrons pas les arguments du cahier des acteurs des écologistes Normandie, mais nous abondons notamment sur les interrogations concernant le devoir de sobriété, l'utilité environnementale du projet, la soutenabilité des projets Verso Energy, la consommation démesurée d'électricité, le rendement énergétique global faible, la sécurité de cheminement du CO₂ et la consommation importante d'eau. Mais nous voulons préciser quelques interrogations et soulever d'autres questions importantes.

1. Des interrogations énergétiques majeures

Le projet DEZiR de Verso Energy nécessitera l'électricité équivalente à un quart d'un EPR, soit 400 MW, pour produire à peine 1 % de la consommation nationale de kérosène sous forme de carburant de synthèse (e-SAF). À l'échelle nationale, si toute l'aviation française devait fonctionner avec de tels carburants, il faudrait 22 EPR ou 70 parcs éoliens comme celui d'Étretat. Et ce, alors que l'aviation ne représente que 3 % des émissions de gaz à effet de serre du transport, un secteur qui, au total, contribue à 30 % des émissions nationales.

Ce projet incarne une chimère technologique, une fuite en avant énergétique. Comme le reconnaît Xavier Caïtucoli, dirigeant de Verso Energy, sur BFM Business le 16 janvier 2023 :

« Pour faire de l'hydrogène, il faut de l'électricité bon marché, des électrons abordables et la relance du nucléaire. »

Dans un scénario où l'ensemble de la flotte des avions commerciaux utiliserait de l'e-SAF en 2050, la demande d'électricité en résulterait serait supérieure de 20 % à la production mondiale totale actuelle et 4,7 fois supérieure à la production d'électricité renouvelable de 2018.

Plus la demande d'électricité augmente, plus le risque est grand que l'offre d'électricité renouvelable ne puisse répondre à la demande, augmentant ainsi le recours au nucléaire.

Enfin, le rendement énergétique est très faible :

10 % de l'électricité utilisée est convertie en poussée pour faire voler l'avion avec de l'e-SAF,

Là où un autocar électrique convertit 77 % de l'électricité en mouvement, soit huit fois plus.

Ce projet constitue un gaspillage d'électricité à grande échelle.

Nous nous interrogeons aussi sur le taux d'incorporation très faible de l'e-SAF dans le kérosène. Le projet DEZiR produira une quantité limitée de carburant, loin de répondre aux enjeux globaux.

2. Des interrogations sur les émissions de gaz à effet de serre et la pollution

a. Transparence sur les émissions

Nous demandons la transparence complète sur les émissions de gaz à effet de serre

associées au projet.

Il ne s'agit pas seulement du CO₂, mais aussi des NO_x, des traînées de condensation et des cirrus induits, dont l'impact climatique est deux fois supérieur au seul CO₂.

b. Un bénéfice climatique dérisoire

Le projet annonce 200 000 tonnes d'absorption de CO₂ par an, sans tenir compte des émissions liées à la construction et la déconstruction du site. Cela représente l'équivalent des émissions annuelles d'une ville de 16 000 habitants, un bénéfice bien faible face à l'urgence climatique.

c. Aucun rejet polluant ?

Nous exigeons des garanties sur l'absence de rejet de polluants dans l'eau, l'air ou les sols, notamment sur les PFAS ou d'autres composés chimiques dangereux.

Quels produits chimiques seront utilisés dans les différentes phases de production ? Les populations locales doivent être informées.

d. Artificialisation des terres agricoles

Le site est actuellement une terre agricole et non une friche industrielle. Cela pose la question de la perte de capacités d'absorption de CO₂, de la destruction de la biodiversité ordinaire et remarquable, et des compensations envisagées. Où est l'ambition de zéro artificialisation nette ? Pourquoi ne pas installer ce projet sur une friche industrielle existante à proximité ?

3. Des interrogations financières et de gouvernance

Le site Infonet fait état d'un risque de défaillance très élevé pour la société Verso Energy. Nous demandons :

Quelles garanties financières seront apportées en cas de défaillance ?

Qui prendra en charge le démontage du site et la dépollution si la société disparaît ?

Qui garantira que l'approvisionnement en électricité verte ou bas-carbone sera respecté sur le long terme ?

Bien que l'on affirme que ce projet est financé à 100 % par des fonds privés, nous demandons s'il y a une participation de la BPI ou d'autres organismes publics, ainsi que le détail des avantages fiscaux obtenus dans le cadre de la décarbonation de l'aviation.

4. Des interrogations sur la temporalité et l'urgence climatique

Il est trop tard pour miser sur une technologie qui nécessitera encore des décennies de développement et des investissements massifs.

Les e-carburants ne répondront pas à l'urgence climatique, alors que les secteurs les plus prioritaires, comme l'isolation des logements ou la décarbonation du fret, nécessitent un accès à l'électricité verte.

Seuls 4 % des Français prennent l'avion plusieurs fois par mois. Pourquoi mobiliser autant de ressources pour un usage minoritaire et élitiste ?

5. Des interrogations sur l'usage des profits du projet

La société Verso Energy est une entreprise à but lucratif, dirigée par des entrepreneurs dont les motivations ne sont pas philanthropiques. Nous nous interrogeons sur l'usage des bénéfices générés par le site DEZiR : Serviront-ils à financer des partis politiques ou des candidats, comme cela fut le cas lors des dernières élections présidentielles, où M. Caïtucoli a soutenu financièrement un candidat d'extrême droite ?

6. Une demande d'avis indépendant

Le projet DEZiR est un projet hors-sol, qui ne répond pas à l'urgence climatique. Nous demandons que Verso Energy consulte l'ADEME afin d'obtenir un avis indépendant sur ce projet et d'explorer des scénarios alternatifs, plus sobres et plus justes.
